

J.-L. JADOULLE, *Chrétiens modernes? Regard sur quelques milieux intellectuels catholiques "progressistes" en Belgique francophone (1945-1958)*, Université Catholique de Louvain, 1999, Thèse de doctorat en philosophie et lettres (histoire), promoteurs: J. Lory (UCL) et A. Tihon (FUSL)

---

Cette recherche doctorale porte sur quatre milieux intellectuels catholiques ou à dominante catholique, actifs en Belgique francophone entre 1945 et 1958: l'équipe rédactionnelle et les collaborateurs de *La Revue Nouvelle*, le groupe bruxellois de *La Relève*, la rédaction et les collaborateurs de l'édition belge de *Témoignage Chrétien* et les groupes *Esprit* de Belgique.

Ces milieux constituent un authentique réseau de sociabilité intellectuelle et partagent un certain nombre de positions fondamentales. Rompant avec l'organisation en *piliers* qui est caractéristique de la société belge, ils invitent les chrétiens à sortir du *ghetto* dans lequel ils se sont enfermés et à être simplement hommes parmi les hommes. Ce nouveau mode de présence des chrétiens dans le monde nécessite une réforme de l'Église. Celle-ci doit se faire notamment plus missionnaire et plus communautaire. En matière profane, les quatre milieux se montrent critiques par rapport au capitalisme et favorables à la construction d'une société qui octroie aux travailleurs une part plus grande dans la direction de l'économie et la répartition des richesses. Ils prennent également position en faveur d'une intervention croissante de l'État dans l'orientation de l'activité économique. La réalisation de ce vaste programme nécessitant le rassemblement de toutes les forces *progressistes*, les trois milieux plaident pour une déconfessionnalisation de la vie politique.

La hardiesse de ces accents communs aux différents milieux accrédite l'épithète de *progressistes* qui leur est souvent attribuée. En matière religieuse, la rédaction de *La Revue Nouvelle* et l'équipe belge de *Témoignage Chrétien* sont en phase avec les recherches théologiques les plus neuves. Dans le domaine économique et social, elles partagent avec le groupe de *La Relève* les positions les plus réformistes prônées par le P.S.C. et la C.S.C. et présentes dans la doctrine sociale de l'Église. Quand elles n'adoptent pas une attitude

plus hardie encore. C'est notamment le cas de l'équipe belge de *Témoignage Chrétien* à propos des nationalisations ou de plusieurs membres des groupes *Esprit* en matière scolaire et à propos de la collaboration avec les communistes.

Ces différents milieux opèrent enfin une rupture avec l'antilibéralisme qui prévaut dans les sphères romaines. La transaction qui s'opère avec la philosophie libérale signe la sortie de l'*intransigeantisme* qui a marqué l'histoire du catholicisme contemporain. Le libéralisme, honni par les catholiques *intransigeants*, constituant un des fers de lance de la *modernité*, la question de la sortie de l'antilibéralisme catholique, sortie dont les milieux étudiés sont le théâtre, conduit à se poser la question de leur *modernité*. Dans quelle mesure la transaction opérée avec le libéralisme fait-elle entrer les catholiques *progressistes* en *modernité*?

Les débats autour de la liberté de conscience permettent d'isoler ce qui apparaît comme un foyer de résistance à l'une des exigences fondatrices de la *modernité*. Les milieux étudiés s'aventurent très loin dans la confrontation avec l'idéal moderne du Sujet. Cette confrontation débouche sur une reconnaissance de la laïcisation et de la séparation de l'Église et de l'État ainsi que la prise de position en faveur d'un régime de liberté religieuse. Néanmoins, l'exigence d'autonomie de la conscience bute sur le maintien du principe de l'unicité du Vrai. La persistance d'une conception de l'homme et de la vérité religieuse, toujours fortement empreinte du concept, de nature les amène en effet à restreindre au plan civil les conséquences de la reconnaissance affichée de la liberté de conscience. Sur le plan de sa conscience, l'homme demeure contraint par une Vérité qui ne se conçoit que comme unique. Si les différents milieux qui sont l'objet de cette recherche opèrent donc bien une réelle ouverture dans le champ des rapports de l'Église à l'État, celui des hommes à la vérité demeure inchangé.

Jean-Louis Jadouille

---

H. DE SMAELE, *'Omdat we uwe vrienden zijn'. Religie en partij-identificatie, 1884-1914*, K.U. Leuven, Departement Geschiedenis, 2000, promotor: Emiel Lamberts

---

Voornamelijk twee merkwaardige vaststellingen liggen aan de basis van dit proefschrift. Ten eerste: de Belgische katholieke of conservatieve partij slaagde er tussen 1884 en 1914 in om de absolute meerderheid in het